

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 2

Artikel: La compagnie EM de carabiniers 14: "Servir!"
Autor: Carrillo, Diego
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

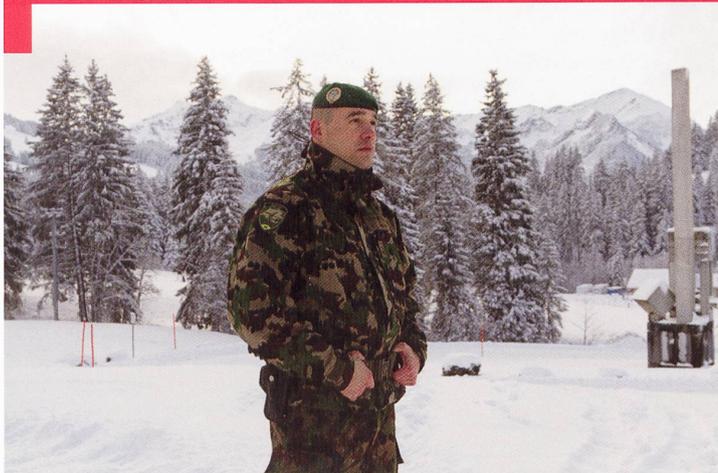
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Toutes les photos © Bat car 14.

Bat car 14

La compagnie EM de carabiniers 14: «Servir!»

Cap Diego Carrillo

Cdt cp EM car 14 ; responsable des systèmes d'information, de la sécurité et des bâtiments de la Fondation Officielle de la Jeunesse, mais également associé de la société Waspview

La compagnie d'état-major dispose d'une section échelon de conduite (sct éch cond) et d'une section transmission (sct trm) qui fournissent au bataillon les moyens nécessaires pour la conduite. C'est ceux-ci que le commandant de bataillon voulait spécifiquement exercer.

La mission du commandant de bataillon

Mission HERCULE 2013 de la compagnie EM car 14: garantit les capacités de conduite.

Avec un secteur d'engagement de près de 30 km de long et de 20 km de large, les liaisons sont un point crucial pour le bataillon lors de cet exercice. Si les moyens de transmission de chaque compagnie suffisent à couvrir les propres besoins d'une unité sur un seul emplacement, seule la compagnie d'état-major dispose de capacités en matériel et spécialistes pour couvrir les distances séparant le commandant de bataillon de ses subordonnés.

La section transmission (sct trm) de la compagnie d'état-major a donc pour tâche d'installer, exploiter et entretenir les stations relais des réseaux de conduite, d'exploration et de logistique du bataillon ainsi que – cas échéant – le transfert des données des systèmes de conduite (INTAFF, FIS HEER et IMESS). Avec ses moyens (véhicules, radios en nombre, antennes et relais) elle doit pouvoir relier tous les commandants, cadres et véhicules du bataillon et les maintenir atteignables sur les différents réseaux. L'alimentation en spécialistes de transmissions a particulièrement fait défaut lors de ce service: seuls trois militaires, un sous-officier et deux soldats, auraient pu être engagés/instruits dans ce domaine. Largement insuffisant pour former une section transmission, d'autant que tous trois sont en réalité incorporés dans d'autres bataillons en donc en déplacement de service. Heureusement grâce à l'engagement et à la polyvalence des miliciens, les tâches normalement dévolues à cette section ont pu être reprises par la section échelon de

conduite (sct éch cond), bien que ne disposant elle-même que de la moitié de l'effectif prévu.

Avec des moyens humains aussi limités, la clé pour la conduite de cette action a résidé dans l'engagement précis et judicieux de chaque militaire. C'est uniquement grâce à un chef de section chevronné et connaissant parfaitement ses hommes que la mission a pu être réalisée. Une bonne répartition de ses hommes nous a permis de remplir deux tâches en parallèle: avec un groupe se tenir prêt à engager l'échelon de conduite du bataillon et ses nouveaux moyens, avec un second groupe assurer les liaisons par l'installation et l'exploitation d'un relai radio.

Le service aux compagnies

Avec cette organisation, il a été également possible de compenser des besoins au niveau des compagnies de combat. En effet, La Royale, cp car 14/2, était engagée sur deux secteurs distants, un au Guercet, à Martigny, et l'autre sur une installation de conduite entre St-Maurice et Martigny. Bien que soigneusement préparée et planifiée, les propres moyens radios de la Royale n'ont pas pu assurer les transmissions entre les deux secteurs d'engagement à causes des distances les séparant.



Un relai a donc été planifié d'urgence et mis en service. Par ailleurs nos spécialistes ont dispensés de précieux conseils et porté une assistance soutenue pour garantir l'utilisation optimale des radios par les hommes de La Royale.

Dans le cadre d'HERCULE 2013, le bataillon de carabiniers 14 s'est entraîné lui-même. Une partie adverse, sous la forme d'une force d'opposition (OPFOR), a été constituée pour imposer certains dilemmes aux différentes unités. Ce sont les chefs de section de la section d'explorateurs (sct expl) qui ont reçu la mission d'animer les exercices. Il ont vêtu les militaires de la section de tenues civiles et adopté les comportements prévus par la direction d'exercice.

La compagnie EM: en permanence à l'engagement et en plus flexible...

Pour les compagnies de combat, la tâche de base d'un cours de répétition consiste en une tâche d'instruction. Pendant celle-ci, les erreurs peuvent être transformées en progrès, dans un processus d'apprentissage. C'est lorsque l'exercice HERCULE commence que ces compagnies passent en mode engagement. Pour la compagnie EM, l'engagement est permanent lors de chaque service. En effet, pour les sections logistique (sct log) et maintenance (sct maint), le cours de répétition constitue déjà un engagement réel. Pour celles-ci, HERCULE 2013 n'était qu'une opération en plus, à gérer en parallèle des autres.

Il est encore à noter que la section infanterie (sct inf) n'a pas été engagée dans l'exercice. En effet, elle a été attribuée pour emploi auprès du centre de compétences du service alpin de l'armée d'Andermatt. Elle a donc passé une semaine du cours à être engagée dans le cadre de l'exercice CRITALLO NOVE au profit des spécialistes alpins.

Le résultat

L'engagement des moyens de conduite de la compagnie EM pendant HERCULE 2013 a permis de tirer des enseignements concrets quant à l'importance des préparatifs à l'engagement, au potentiel d'amélioration dans les domaines de l'instruction, de la planification et de la conduite des moyens transmission mais surtout de mettre en lumière les limites du système actuel d'alimentation en spécialistes : si le matériel et la doctrine sont de très bon niveau, les soldats et cadres instruits font cruellement défaut.

Certes lorsque le bataillon est engagé dans une structure de brigade d'engagement ou Task Force, la compagnie EM reçoit en principe de l'échelon supérieur une section onde dirigées (sct ondi) afin de garantir les liaisons du bataillon jusqu'à la brigade. Ceci ne règle cependant pas la question du réseau de conduite tactique au échelons inférieurs qui doit absolument être desservi par des spécialistes également capables d'instruire le utilisateurs des Combat Network Radio ou CNR (système SE-x35).

HERCULE 2013 aura cependant concrètement démontré une fois de plus le haut niveau de résilience que forme la structure d'une compagnie de milice : quelle que soit la mission ou l'environnement, les moyens ou les conditions, la compagnie EM de carabiniers 14 – à l'image des autres unités de notre armée – sait trouver dans ses hommes et ses cadres les solutions nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Les prochains services sont donc déjà remplis de défis et les buts d'instruction connus. C'est avec impatience et confiance que nous nous y préparons !

D. G.

